

Vaud, et M. de Velay, célèbre par ses profondes connaissances en mathématiques et en histoire nationale.

Le château épiscopal, au haut de la cité antérieure, est une vieille forteresse, dans laquelle sont pratiquées aujourd'hui des salles pour les administrations et les tribunaux; Villeneuve a pris soin de m'en épargner la description : vous pouvez voir ce château sur la droite de son dessin. Les créneaux et les galeries en saillie qui surplombent à la partie supérieure de ses tours, lui donnent un aspect fort original. Ce genre d'architecture militaire distingue surtout Wufflens, que nous venons de visiter. En y allant, nous avons traversé la promenade de Montbenon, qui est, comme beaucoup d'autres, composée de belles avenues, de terrasses et de pièces de gazons; mais elle est au bord du lac, et dès-lors c'est l'une des plus belles de l'Europe : on en descend par une pente rapide vers la plaine de Vidi. Rien de plus riche, de plus agréable que les coteaux qui entourent cette plaine : d'innombrables maisons de campagne en garnissent le pourtour. On voudrait se les rappeler toutes; mais comment oublier Bussigny? M.^{me} de Montolieu, âgée de plus de quatre-vingts ans, est à la veille de le quitter. De toutes les femmes auteurs, c'est celle qui peut-être a le moins écrit pour les libraires, et la fortune n'a point souri à ses dernières années; en revanche elle a quelques amis dont l'attachement n'est point une feinte. Je regrette beaucoup que la brièveté de mon séjour ne m'ait pas permis de me présenter à l'un de nos plus aimables écrivains, à une femme que le respect de tous dédommage amplement des faveurs que la fortune lui a refusées.

Nous avons passé à Morges : c'est une fort jolie ville; je ne vous dirai rien des beaux tilleuls qui sont près du vieux château. Je n'examinerai point pourquoi Voltaire a comparé Morges à Constantinople; car l'unique but de notre promenade est le beau donjon de Wufflens, où l'imagination a logé les Romains, où la raison reconnaît une haute antiquité, sans pouvoir cependant remonter plus loin que la reine Berthe de Bourgogne. Elle a habité Wufflens, elle y tenait ses audiences, et ce château existait avant elle; mais il suffit d'un coup d'œil pour juger qu'il n'est pas l'ouvrage des Romains. Il est composé de deux parties bien distinctes; l'une est environnée de tourelles rondes, à la sommité desquelles des contre-forts supportent des enceintes plus larges que les tours. Ces enceintes forment chacune une espèce de bassin circulaire, au milieu duquel s'élève un cône ou chapeau en maçonnerie : le toit principal est enfermé entre ces quatre tourelles : c'est la partie du château encore habitée; on y voit une tapisserie en cuir, dont les dessins sont en relief et les bordures en or. Le second corps de logis, qui est maintenant désert, est une grosse tour carrée, au milieu de quatre autres plus petites et de même forme; toutes s'élargissent au sommet et sont garnies de machicoulis. Le dessin de Villeneuve vous en montre la façade intérieure. Cependant il n'a pu vous donner toute la hauteur de la tour principale; mais vous distinguerez à merveille ses arceaux supportés par des contre-forts, à travers lesquels on pouvait encore lancer des projectiles sur l'ennemi qui se

serait trop approché des murs. L'ensemble de ces deux châteaux, que de robustes murailles réunissent en un seul, est d'un aspect magique. Placé dans les vignes, au sommet d'une colline, on l'aperçoit sur le premier plan, et par-delà ses créneaux, la belle superficie du lac. Mais que ce lac est plus beau encore de l'étage supérieur de la tour! Là il réfléchit les Jumelles, les Dents-d'Oche et le Roc-d'Enfer, montagne en décomposition, dont il s'échappe des masses de pierres, et que le vulgaire a peuplé de démons. Quand le ciel est dégagé de vapeurs, le Mont-Blanc apparaît lui-même comme un spectre majestueux à travers une ouverture que les sommets du Chablais laissent entre eux, pour agrandir les domaines de ce roi des Alpes. La jeune fille qui nous conduisait dans les détours de ce vieux donjon nous affirma qu'elle n'oserait y monter la nuit, et nous fit un récit effrayant des bruits nocturnes que l'on entend à Wufflens. Je ne pus obtenir d'elle aucun détail; il semblait qu'elle redoutât de la part des fantômes la punition d'une indiscretion. Le château appartient aujourd'hui à MM. de Senarclans. Sommés par le conseil municipal de Morges de le faire réparer ou de le démolir, ils allaient, dit-on, prendre ce dernier parti, et ce monument, plus beau que nos châteaux du moyen âge, serait tombé comme eux;..... mais c'est avec un vrai plaisir que j'ai appris de la jeune fille qui nous guidait, que ses maîtres avaient changé de résolution. Wufflens, malgré sa haute antiquité, sera long-temps encore à l'abri des ravages du temps, si les hommes ne sont pas plus destructeurs que lui. Je suis, etc.

VII.^e LETTRE.

VEVEY, 30 Août 1826.

A la M^{me}.

LE chemin de Lausanne à Vevey paraît maussade, à cause des murs dont les vignes sont entourées. Mais cela même est pour l'œil un repos : on ne peut admirer sans cesse; d'ailleurs de distance en distance ces murs s'arrêtent pour laisser voir le lac et ses beaux rivages, et les voiles qui glissent sur ses ondes. Vous parlerai-je des objets qui m'ont frappé en chemin? de Pully? de Paudex? et de Lutry? Près de Cully, qui produit les meilleurs vins du canton, j'ai vu, non sans effroi, le sol mouvant du village d'Épaise. Chaque année, dit-on, il descend plus avant vers le lac, et laisse à découvert une plus forte partie du roc décharné qui le domine. Je ne puis rien vous dire de la cascade de Saint-Saphorin, que la sécheresse a privée de ses eaux. Dans l'église de ce bourg est une pierre milliaire et une inscription votive